

« de Grignan, et que ce pauvre sang, déjà si subtil, est agité
« de cette sorte. » Il paraît que M^{me} de Rochebonne était
très sourde, ce que nous apprend une lettre de la marquise
du 4 octobre 1677.

Elle écrit encore le 27 septembre, en réponse au récit
des divers incidents du voyage : « Je vous vis arriver ven-
« dredi à Lyon : je n'avais pas vu la friponnerie de vous
« attacher à un grand bateau pour vous faire aller douce-
« ment et épargner les chevaux; mais j'avais vu tous les
« compliments de Châlon; j'avais vu le beau temps qui
« vous a accompagnée jusque-là, le soleil et la lune faisant
« leur devoir à l'envi; j'avais vu votre chambre chez M^{me} de
« Rochebonne, mais je ne savais pas qu'elle eût une si belle
« vue. » Sur ce dernier point, on partagera l'étonnement
de la marquise, si l'on se rappelle que l'hôtel de Roche-
bonne était à l'entrée du cloître de Saint-Jean, dans la rue
Porte-Froc.

A l'occasion de ce même voyage, la mère et la fille se
moquent assez méchamment de la vanité un peu ridicule,
il est vrai, de M^{me} de Coulanges et de sa sœur, M^{me} de
Bagnols, qui se vantaient à Lyon, pour se faire valoir, des
relations qu'elles avaient à Paris. M^{me} de Sévigné écrit à sa
fille, le 6 octobre : « Vous me faites rire des vanités des
« deux sœurs, et que l'aînée ne néglige pas de nommer
« dans ses lettres à Lyon, tous les noms dont elle s'honore
« ici; l'autre est aimable de dire qu'on la presse d'aller à
« Chantilly; la vanité est plaisante; imaginez-vous que la
« pensée de ce voyage a duré un moment dans la tête de
« M. de La Rochefoucauld; il me le dit en l'air; je le redis
« à ces femmes ici; on n'en a pas redit un seul mot; on
« jette son bonnet par-dessus les moulins, et voilà ce qu'elle
« appelle une partie dont on la tourmente; ah! il est vrai,